

DÉCEMBRE 2013 - N° 804

Historia

# Historia

VILLES  
d'HISTOIRE

# CANNES

Aux origines d'un art de vivre

**NOS RENDEZ-VOUS INÉDITS : PAS SI BÊTE, À TABLE,  
LES COUACS DE L'HISTOIRE, L'ORIGINE D'UNE EXPRESSION...**

M 05067 - 804 - F: 5,70 € - RD



## ENTRETIEN

### « PRÉSERVER L'IMAGE DE CANNES, TOUT EN ÉLARGISSANT NOTRE CLIENTÈLE »



Annick Cagnat, propriétaire de l'hôtel Splendid \*\*\*\*

**Le Splendid est le plus ancien hôtel sur la Croisette. Quelle est son histoire ?**

Construit en 1871 avant les grands palaces de la Croisette, il ne possédait que trois étages, puis cinq à partir de 1905. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, il est le lieu de séjour et de rencontre d'artistes comme Van Dongen, Lartigue, Picasso, Offenbach... Et encore aujourd'hui, nombre de comédiens lui sont fidèles.

**Vous incarnez l'hôtellerie de luxe à la française. Quels en sont les secrets ?**

Si l'on pouvait, en 1871, considérer le Splendid comme un hôtel de luxe, il n'en est plus de même à présent avec les palaces de la Croisette. Cependant, il a l'âme des belles maisons de famille, et nous préservons cette image traditionnelle : accueil courtois, personnalisé, décoration soignée, ambiance d'antan et modernité contemporaine.

**Vous avez été dix ans présidente du syndicat des hôteliers cannois. Quels changements se sont opérés ?**

Mon idée était de fédérer toutes les catégories d'établissements afin d'aplanir les difficultés existantes et promouvoir ensemble notre destination avec le concours et le soutien de la municipalité. Nous avons effectué des déplacements en France et à l'étranger pour mieux faire connaître Cannes, le savoir-faire des hôteliers, les beautés de notre région. Mes successeurs travaillent dans le même esprit pour préserver l'image de la ville et, ainsi, faire venir une clientèle de loisirs et de congrès. ■



La Grande Guerre marque la cité, la transforme en un immense hôpital (palaces et villas sont réquisitionnés) et reconfigure profondément la clientèle cannoise : de nombreux aristocrates ont perdu leur fortune, en particulier les Russes après la révolution de 1917 et les Allemands, dont les biens ont été confisqués.

## La ville entre dans une autre lumière, celle du cinéma

Après-guerre, la « ville des fleurs et des sports élégants » se tourne vers la mer et la plage, qui n'était utilisée que par les pêcheurs et par quelques promeneurs en mal de sensations fortes. Le Carlton, le Majestic, le Martinez, le Miramar ouvrent désormais l'été, le casino du Palm Beach offre des distractions luxueuses mais moins sélectives sur le plan social que les clubs de la Belle Époque – on laissait alors à Nice ou à Monte-Carlo le titre un peu suspect de capitale du jeu. André Capron a réussi à obtenir la réunion à Cannes de la Conférence de la paix en 1922. Quant à son successeur, Jean Gazagnaire, confronté à la crise économique et à la montée du socialisme – Henri Pourtalet est le premier député de gauche de la circonscription – et aux grandes grèves des Aciéries du Nord, qui ont succédé aux ateliers du P.L.M. – Cannes est aussi devenue une ville ouvrière –, il persiste dans ce qui est devenu la vocation de la ville : accueillir et retenir « la plus belle clientèle du monde entier ».

La saison 1939 manifeste cette volonté avec éclat, entre fêtes folkloriques, acrobaties aériennes, équipes d'aviron d'Oxford et de Cambridge, gala de l'*Indépendance Day*, feux d'artifice... La liste des participants au bal des Petits Lits blancs – 1 000 couverts à 1 000 francs ! – illustre la recomposition des élites qui s'est effectuée pendant l'entre-deux-guerres. Le duc et la duchesse de Windsor, le prince Poniatowski ou le marquis de Polignac rappellent les beaux jours de la saison d'hiver, mais on remarque surtout les grands noms de la couture, de la joaillerie et ceux de la finance, qui se bousculent à côté de ceux du théâtre, de la musique, de la danse, de la peinture ou du sport. Et quelques autres qui commencent à circuler : Gary Cooper, Cecil B. De Mille, Julien Duvivier, Henri-Georges Clouzot...

En 1939, sous l'égide d'un ministre du Front populaire, Jean Zay, et d'un historien, Philippe Erlanger, Cannes choisit d'entrer dans une autre lumière, celle du cinéma. Le premier festival, annulé par la guerre, n'aura lieu qu'en 1946, avec le succès mondial que l'on sait et l'identification progressive de la ville à cette manifestation. Mais qu'aurait pensé de cette nouvelle couronne Guy de Maupassant, qui pourrait recevoir, à titre posthume, la palme de l'auteur le plus souvent adapté et adopté par le septième art ? ■

## BIBLIOGRAPHIE

**Histoire de Cannes** (dir. Alain Ruggiero), éditions Privat, 2011.

**Demeures anciennes. Beaux jardins**, Archives communales, Cannes, 2005.

**Autour du vieux port de Cannes**, éd. des Amis des Archives de Cannes, 2000.

**Histoire de Cannes**, éditions Xavier Richer, Cannes, 1977.